

## Un premier récit d'union européenne

### Les croisades

par Pierre Soisson

*Au moment où certains se découvrent un amour immodéré pour la Turquie, et prétendent que ce pays a toujours fait partie de l'Europe et où on nous apprend que la civilisation musulmane a eu une part aussi importante que le christianisme dans la civilisation française, il est peut-être bon de rappeler ce que furent une certaine époque les relations entre les chrétiens et ses musulmans à qui doit tellement notre civilisation (imperatro Jacobur dixit!... )*

L'histoire a donné le nom de croisades aux expéditions qui sont entreprises du XI<sup>e</sup> siècle au XIII<sup>e</sup> siècle par les chrétiens d'Occident (Latins et Francs) pour reconquérir la ville de Jérusalem et les lieux saints passés sous la domination islamique au VII<sup>e</sup> siècle.

#### Les causes des croisades

Elles sont multiples et de natures différentes. Depuis 636, les musulmans sont maîtres de Jérusalem et ont respecté cette ville qui, pour eux, est également une ville sainte et ont admis la poursuite des pèlerinages dont l'origine remonte à Constantin le grand.

Mais les Turcs Seldjoukides conquièrent Jérusalem en 1078 et des pèlerinages deviennent très dangereux du fait des guerres continuelles qui opposent Seldjoukides et Byzantins. Des pèlerinages n'en continuent pas moins. Mais deux ans après la défaite byzantine de Manzikert, l'empereur Michel VII, en donnant au Saint Siège de vagues espoirs quant à une réunification éventuelle des Eglises, demande au pape Grégoire VII l'envoi de secours occidentaux pour son armée ; plus tard, son successeur Alexis I<sup>er</sup> comnène, lors du concile de Plaisance, va faire la même demande au pape Urbain II. Mais des mobiles plus puissants poussent, à l'époque, l'Europe chrétienne à se lancer dans une grande aventure en Orient : d'abord le XI<sup>e</sup> siècle a connu bien des changements : fin des invasions, conversion au christianisme des Normands et des Hongrois ; essor considérable des villes et du commerce urbain, forte poussée démographique ; le haut Moyen-Age se termine et s'ouvre une nouvelle époque où triomphe une foi profonde. Il y a, en outre la réforme grégorienne dans l'Eglise et l'expansion monastique de Cluny. Tout ce renouveau explique que l'Europe se sentit assez forte pour reprendre à l'Islam les terres qu'il avait conquises, depuis le VIII<sup>e</sup> siècle, autour de la Méditerranée. En Espagne, avec le déclin du califat de Cordoue, la reconquête a commencé vers 1030, dans un esprit qui a annoncé celui de la croisade : en 1085, Alphonse de Castille reprend Tolède aux Maures, mais les Almoravides, venus du Maghreb remportent la victoire de Zallaca en 1086 et à l'appel d'Urbain II, Français et Espagnols luttent côte à côte pour contenir cette nouvelle poussée de la vermine islamique : on comprend que, dans cette situation les appels à l'aide des Byzantins ne peuvent qu'imposer l'idée que l'Islam ne forme qu'un seul bloc qui enserme de partout le monde chrétien, donc de là l'idée de porter la guerre en Orient afin de frapper au cœur du monde musulman. Grâce aux croisades, l'Europe va sortir du chaos féodal et réaliser son unité autour de l'idée chrétienne. Même si la passion de la guerre pour la guerre, l'amour du pillage, le mirage des richesses de l'Orient jouent un rôle important dans l'engagement des croisés, surtout en ce qui concerne les seigneurs, le mobile psychologique est d'abord une foi totale qui accepte de se mettre au service de Dieu, avec tous les risques que cela peut comporter : les croisades sont une entreprise où se mélangent intimement le profane et le sacré.